



1—Benoit Trimborn, *Paysage romantique avec persistances rétinienne*
(autorisation Galerie Bertrand Gillig)

2—Elisabeth Fréring, *Les dessous*
(autorisation Galerie Bertrand Gillig)

Mathern. Les contours des figures vaporeuses créées par SLM sont flous et illustrent bien l'ardeur de Bertrand « *pour l'absence/présence, la trace, l'effacement et la mémoire* ». La vingtaine d'artistes avec lesquels il évolue depuis longtemps, dans un climat de confiance réciproque, est récompensée par une bonne visibilité publique et des œuvres qui rejoignent le salon de discrets collectionneurs ou s'intègrent dans des projets immobiliers comme le quartier d'affaires... Archipel. Dans le giron de Bertrand, des « artistes de la galerie » comme Benoît Trimborn, bien sûr, mais aussi Leonardo Vargas, Patrick Cornillet ou Elisabeth Fréring et ses aquarelles fantomatiques. Il y a également les « artistes invités » sur des one-shots ou des foires. Citons François Malingrey, ex-HEAR dont on adore les étranges objets du désir qui habitent ses toiles.

Bertrand et ses « amis »

Sa défense de l'art et des créateurs se mène sur plusieurs terrains. À travers ses activités de galeriste, mais aussi en tant que membre suractif au sein de la SAAMS depuis douze ans et en tant que président depuis deux ans, souhaitant sensibiliser de généreux donateurs et autres bienfaiteurs pour leurs contributions à « *la préservation et l'enrichissement du patrimoine strasbourgeois* ». Les dons, legs et mécénats doivent permettre de poursuivre les actions de la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg « *dans un contexte de réduction des budgets publics* ». Non seulement, la Société, forte de ses 900 membres, enrichit les collections (citons le *Portrait de Marie Le Cœur* de Renoir ou le *Don Juan et la statue du Commandeur* de Fragonnard), mais également aide financièrement à la restauration de pièces maîtresses et précieuses comme le *Grand Cabinet des Gobelins* (1675) du musée des Arts décoratifs au Palais Rohan. Dernier « gros coup » de la SAAMS, la participation à l'acquisition d'un sublime *Martyre de sainte Catherine* de Simon Vouet, chef-d'œuvre au clair-obscur caravagesque qui n'est pas sans déplaire à Bertrand. « *Je me suis marié à Rome l'an passé. Avec ma femme, nous souhaitions organiser la cérémonie à l'église Saint-Louis-des-Français où sont accrochés plusieurs tableaux du Caravage, notre peintre fétiche!* » L'heureux événement a bien failli s'y dérouler, si le couple n'avait pas eu affaire à un ambassadeur dont ils ne partagent pas les mêmes valeurs (actuelles). Finalement, la cérémonie eut lieu en la basilique San Bartolomeo située sur... l'île Tibérine. Tous les chemins y mènent.

Galerie Bertrand Gillig
11, rue Oberlin
bertrandgillig.fr